

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2007)
Heft: 6

Artikel: Armées de terre britannique et française : des formations similaires
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'armée de Terre bénéficie d'une longue tradition d'engins légers blindés, comme le VBL de Panhard.

Armées de terre britannique et française - Des formats similaires *

Rédaction ORSEM

*D'après le *Bulletin de la Réunion des officiers de réserve d'état-major*, No 636, 1er trimestre 2007, p. 18-20.

Avec un volume de 134 000 hommes (dont 10 000 terriens remplissant des missions interarmées non projetables) pour une capacité de projection de 97 000 hommes, le format de l'armée de Terre française, contrairement aux idées reçues, reste très proche de celui de l'armée de Terre britannique. L'Army comprend 108 000 hommes opérationnels auxquels il faut ajouter, pour la comparer à l'Armée de Terre française à isopérimètre fonctionnel :

- 11 655 jeunes recrues à l'instruction ;
- quelques unités spécifiques, comme la 3^e Commando brigade (5 500 hommes) amphibie et comptabilisée dans les effectifs de la Royal Navy ;
- le régiment Royal Irish (2 000 hommes) stationné en permanence en Irlande du Nord ;
- les 2 550 hommes de la Joint Force Helicopter (l'ALAT française) rattachés pour partie à la Royal Air Force, pour partie à la Royal Navy et dont une grande partie des missions sont réalisées au profit de l'Army.

L'armée française est présente dans les Balkans depuis 13 ans.



Dans les 108 000 hommes sont compris les 3 400 *Gurkhas*, qui constituent des troupes étrangères louées par la Couronne britannique au roi du Népal.

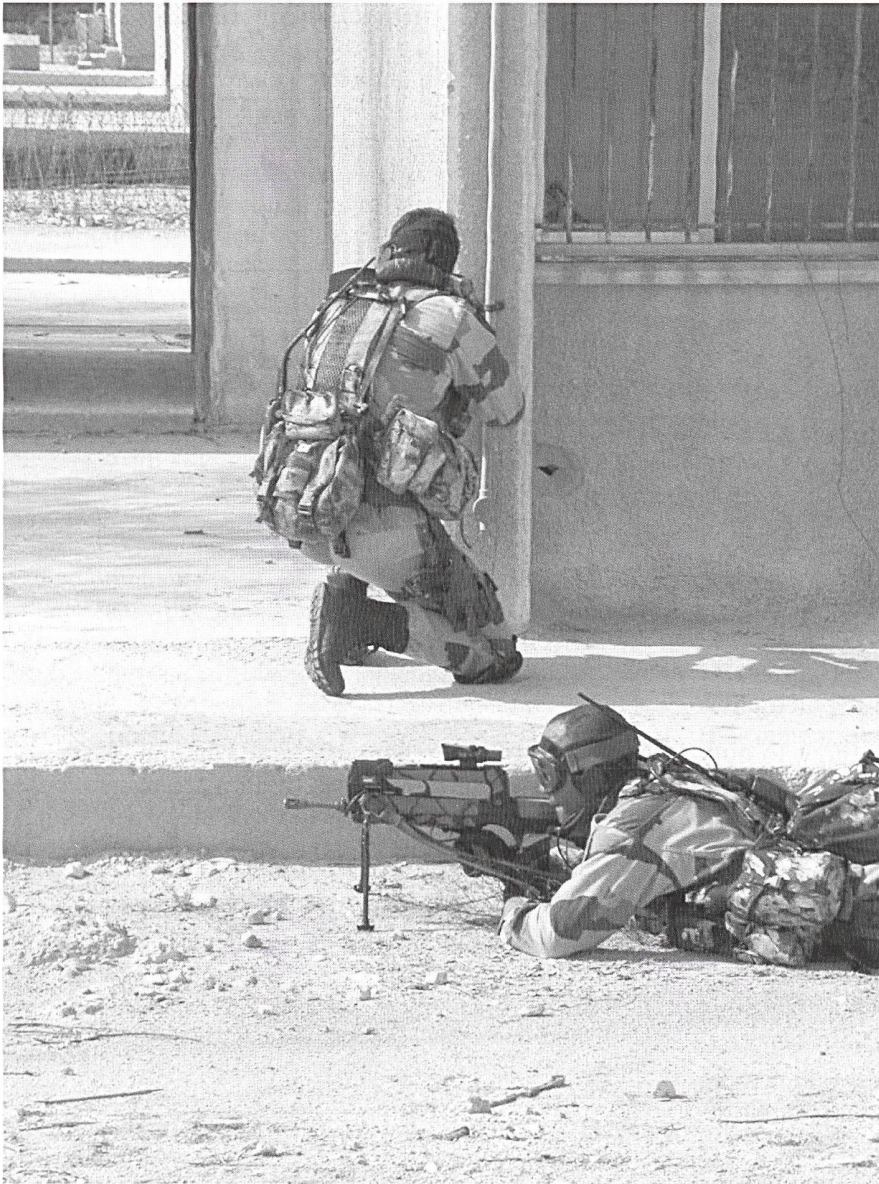
Avec 133 000 Britanniques, l'Army a un format comparable à l'armée de Terre française ; le nombre de civils diffère, mais la comparaison de ce volet est difficile, car, chez les Britanniques, de nombreuses fonctions de soutien sont externalisées.

Le format de l'armée de Terre doit satisfaire les contrats opérationnels définis par le politique au regard des ambitions de la France et en comparaison avec les Alliés, en particulier le Royaume-Uni ; mais, compte tenu du nombre important des missions, ce format doit aussi être analysé au filtre de la condition militaire.

L'armée de Terre française assume en permanence 80 % de la participation aux opérations militaires, interventions extérieures et opérations intérieures (VIGIPIRATE, Sommet du G8 à Evian, 6 juin 2004, épidémie de chikungunya...).

Le rythme est soutenu : la démonstration est probante en prenant comme exemple celui d'une compagnie de combat d'infanterie (140 hommes) qui, durant son cycle d'activités de 16 mois, assure une mission de 4 mois en opération extérieure, une prise d'alerte GUEPARD de même durée ; les 8 mois restants sont consacrés à 15 jours de mission intérieure VIGIPIRATE et 1 mois de garde et services au profit de son régiment, à l'entraînement (3 mois) et à la remise en condition du matériel et à quelques permissions.

Ainsi, en comptant le personnel d'alerte, près de 20 000 hommes sont en posture opérationnelle permanente. Pour l'armée de Terre, le respect de ses obligations du point de vue des Opérations extérieures (Opex) reste tendu. Compte tenu du taux de projection actuel de l'ordre de 13 000 hommes renouvelables tous les 4 mois, ce qui représente un volume de 39 000 hommes sur une année, l'armée de Terre satisfait juste le contrat le plus dimensionnant de



Membres du Commandement des opérations spéciales (COS) à l'entraînement.

Séance de tir de précision au FR-F1.



50 000 hommes pour l'Alliance (93 000 - 39 000 = 54 000 hommes). Dans ces conditions, si l'armée de Terre devait être engagée à hauteur de son contrat opérationnel global (opération majeure de plus de 50 000 hommes), elle devrait, comme l'a fait récemment l'armée britannique, arrêter toute activité d'entraînement en métropole, alléger les forces sur les autres théâtres en récupérant des unités d'infanterie. La difficulté résiderait aussi dans la capacité industrielle à réaliser le flux de pièces de rechange nécessaires à une opération d'une telle ampleur.

Silerythmeestsoutenu pour les cadres et les soldats, il en est de même pour les matériels. A l'instar des armées de Terre britannique et américaine, le taux d'activités opérationnelles génère un vieillissement accéléré du parc des engins blindés. Ces derniers (le transport de troupes *VAB*, les chars blindés légers *AMX 10 RC* et *ERC 90*, les engins de reconnaissance *VBL* sont exploités sur tous les théâtres et vieillissent deux à trois fois plus vite que la norme. Un *VBL* parcourt aujourd'hui environ 20 000 kilomètres par an, alors que, dans le cadre du programme, son soutien était prévu pour 8 000 kilomètres. Le transport de troupes chenillé *AMX 10P*, vieux de plus de 35 ans, sera prochainement remplacé par le *VBCI*; de même l'artillerie se renouve avec l'arrivée du canon automoteur à roues *Caesar*. Les autres engins (*VAB*, *ERC 90*, *AMX 10 RC*) ont été ou vont être rénovés, mais leur fin de vie est repoussée vers 2020 et l'évolution de ces capacités et/ou leur remplacement n'ont toujours pas été étudiés, ni programmés. En 2020, ces matériels auront tous plus de quarante ans. Mais les rénovations ne sont pas la panacée. Leur lancement doit permettre de développer des études en amont, démarche cruciale pour l'avenir.

Réd.